

LE PROGRES

Wilfrid Gariépy, President.

"JE ME SOUVIENS"

Omer St-Germain, Gerant

L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS A EDMONTON

L'abbé Bernier, de Vegreville, s'occupe de nous dans une correspondance signée de son nom, que publie le "Devoir" de Montréal, du 19 février dernier, et que nous reproduisons dans nos colonnes de ce jour.

Nous comptons M. Bernier parmi nos lecteurs assidus comme parmi nos amis les plus dévoués. Par ailleurs, il est l'un de nos prêtres de l'Ouest les plus remarquables par le talent, le zèle, l'étendue des connaissances, aussi bien que par le succès qui a couronné les entreprises auxquelles son nom a été attaché.

C'est dire que nous restons surpris de son attitude et de ses commentaires, et que nous ne comprenons pas qu'un esprit clair comme le sien s'égare au point d'embrouiller et de délayer tout à fait la question qui fait l'objet de notre examen.

Le respect le plus élémentaire, une admiration sincère, la charité ajouterons-nous, nous garde de répondre à M. Bernier quand il se montre inutilement désagréable, et de le suivre sur un terrain dangereux où ils l'avance sans excuse que nous sachions comme sans provocation de notre part.

Notre journal n'a pas publié un seul article anonyme sur la question de l'enseignement du français à Edmonton et aucun de nos écrits n'a été dirigé contre le corps enseignant catholique en général.

Nous n'avons parlé que des "Fidèles-Compagnes de Jésus" et de leur œuvre anti-française à Edmonton, prouvée par le fait qu'une génération de nos enfants instruits aux institutions que ces Religieuses dirigent, peut à peine apprendre le catéchisme dans notre idiome préféré.

Ce que nous avons dit sur ce chapitre, nous le maintenons n'en déplaise à M. Bernier. Il peut nous traiter de bien des noms, au caprice de son large vocabulaire, mais notre patriotisme vaut le sien, et nos lumières et nos informations sur la situation de la langue française en Alberta ne sont pas à contester.

Nous ne lançons pas de pierre, mais au nom de quel principe veut-on étouffer la conscience et le droit du père de famille qui demande que sa langue soit perpétuée? L'on a beau faire, l'on ne réussira pas à nous faire embrasser l'habit laïque ou religieux qui cache un cœur hostile à nos amours et à nos aspirations nationales!

Que la loi scolaire soit imparfaite, nous le reconnaissons, mais nous répétons que l'esprit qui l'anime, n'est pas tel que nous ne puissions nous en servir. La loi nous concède des privilèges réels, et rien qu'à se rappeler l'interprétation lumineuse qu'en a faite l'hon. A. Turgeon, on se prend à croire qu'un effort honnête nous donnerait sans secousse l'amélioration désirée.

Pour excuser une conduite et un système que M. Bernier ne connaît pas—puisque'il est à Vegreville et que les actes représentables se commettent à Edmonton—notre ami invoque de arguties de légiste et de politicien.

Ce n'est pas la loi qui fait que la seule classe de français enseignée à l'école séparée d'Edmonton soit reléguée dans le sous-sol, à côté d'endroits où entre gens polis on ne nomme pas.

Ce n'est pas la loi qui fait que les petits élèves canadiens-français sont salués à cette même école par des institutrices le sourire du mépris aux lèvres, du nom trop significatif hélas! de "Frenchy".

M. Bernier admet que la loi permet l'enseignement du catéchisme en français durant une demi-heure chaque jour; or comment expliquer que tant de parents d'Edmonton se plaignent que leurs enfants sont forcés d'étudier le catéchisme en anglais?

La loi autorise-t-elle les institutrices à déconseiller leurs élèves d'apprendre le français sous prétexte que c'est perdre un temps précieux qui serait employé plus profitablement à l'étude de la langue anglaise?

Est-ce la faute de la loi si les institutrices font lettre morte des injonctions des parents qui veulent à tout prix que leurs enfants apprennent le français au moins dans les limites permises par la loi?

Est-ce la loi que l'on blâme quand les commissaires d'écoles, s'évertuant à remplir leur devoir, se heurtent à une mauvaise volonté incessante, et qu'enfin, impatientés, s'ils demandent un changement d'institutrices, on leur répond: "Ne leur touchez pas."

Pour le moment, la loi n'est pas en cause: ce qui fait défaut, c'est la sympathie vis à vis notre langue à l'école séparée d'Edmonton. L'esprit qui y règne est carrément et franchement hostile.

On peut enseigner une langue de façon à la faire détester, tout comme on ferait l'éloge d'un individu de manière à le rendre ridicule. Les programmes seraient-ils mieux ordonnés, le temps alloué au français serait-il beaucoup plus long qu'il serait toujours nécessaire d'exiger des institutrices qu'elles comprennent et respectent notre mentalité.

Nous pourrions faire longue cette énumération de griefs au sujet d'un état de choses pitoyable et incompatible avec le progrès, l'éducation et la dignité de nos enfants.

M. Bernier, qui est intelligent, nous comprend bien, lui le fondateur d'un convent et d'un hôpital à Vegreville, dirigés tous deux par des communautés de religieuses-françaises de cœur et d'esprit aussi bien qu'd'origine.

MM. J. T. J. Collison, H. M. Martin, J. H. Picard, J. J. Cashman et W. Gariépy viennent d'être élus par acclamation commissaires d'écoles pour le vieux Edmonton; bien au courant de la situation, ils ont promis d'y apporter remède.

Nous les attendons à l'œuvre.

Tout en voulant que nos enfants apprennent l'anglais, la langue du commerce et des affaires, nous demandons qu'ils ne grandissent pas dans l'ignorance du doux parler maternel; nous refusons de sacrifier la moindre parcelle des droits que la constitution nous garantit.

Si nous allions tolérer les empiétements dont M. Bernier veut atténuer l'importance et le danger, à quoi nous servirait de s'armer et de réclamer auprès des gouvernements afin d'obtenir plus que la loi nous accorde déjà?

L'important, l'essentiel est de faire bon usage de ce que nous possédons, quitte à ne négliger aucun sacrifice pour accroître notre patrimoine et doubler notre trésor.

N'allons pas perdre notre langue. Nous serons Lons catholiques aussi longtemps que nous garderons notre nationalité; car chez nous langue et foi sont inséparables, et en brisant l'une, vous tuez l'autre.

LE FRANCAIS DANS L'OUEST

A la suite de quelques articles d'allure provocante, mais prudemment anonymes, parus dans le "Progrès" de Morinville, et dirigés contre le corps enseignant catholique en général, et contre les "Sœurs Fidèles Compagnes" d'Edmonton en particulier, le "Courrier de l'Ouest" dans un article de tête, constate un fait: "C'est que, dit-il, l'enseignement de notre langue à cette école (Edmonton) est loin de donner les résultats auxquels sont en droit de s'attendre les parents désirant que leurs enfants apprennent le français", et il demande: "A qui incombe la responsabilité de cet état de choses. Est-il vraiment possible que les rédacteurs du "Courrier" comme ceux du "Progrès" (je ne parle pas des anonymes) ne sachent pas trouver la cause du mal? La cause est pourtant plus facile à trouver que le remède.

Tous ceux qui s'occupent directement ou indirectement de l'enseignement dans l'Ouest diront sans hésitation que le mal est dans la Loi elle-même qui est mauvaise et hostile dans sa forme et dans son esprit.

Dans sa forme cette loi ne prescrit pas le français; mais ne fait que le permettre et restreint cette permission dans les limites les plus étroites. Dans l'esprit de la loi, le français n'est que toléré et mis à l'arrière plan au point que les inspecteurs ne s'en préoccupent pas et qu'un élève peut passer les plus brillants examens sans en savoir un seul mot. Voilà pour la loi. Une autre cause de cet état de choses déplorable se trouve dans le Programme d'étude prescrit par le Bureau d'Education, programme chargé au point d'être encombré et surchargé à chaque instant de matières nouvelles souvent inutiles quelquefois mauvaises: exemple, le nouveau programme à

l'essai cette année. L'on y trouve place pour tout sauf pour le français.

Une troisième cause et non la moindre, c'est l'esprit même de beaucoup de parents canadiens-français qui seraient prêts à lancer la pierre à tout instituteur ou institutrice, laïque ou religieuse dont les élèves ne seraient pas en état de passer en anglais les mêmes examens que les élèves des écoles publiques, de classe correspondante et après le même nombre de jours de classe. Or, l'année scolaire se compose de deux cents jours de classe en moyenne, le français et le catéchisme mis de côté, les matières à étudier dans les écoles séparées sont absolument les mêmes quant au nombre et quant à la quantité, la conséquence est que dans nos écoles alors même que l'on ne donne qu'une heure au français et au catéchisme (ce qui est insuffisant) nos élèves se trouvent à avoir deux cents heures de classes de moins par année que les élèves des écoles publiques. Voilà quelques raisons, il y en a beaucoup d'autres; j'ajouterai une dernière: le manque d'union et d'entente entre nous, excités et entretenus souvent par des parleurs et des écrivains anonymes qui se mêlent de traiter la question si difficile de l'enseignement sans en connaître les difficultés et qui attaquent sans discernement ceux qui travaillent humblement mais généreusement.

Qu'ont-ils fait eux pour l'enseignement et pour le français? Qu'ils parlent encore, MM. MM. Qu'ils parlent encore, qu'ils écrivent s'ils le veulent, mais qu'ils aient le courage de nous faire connaître leur nom!

Nous ne sommes pas de ceux qui désespèrent de la situation et de l'avenir de notre langue; ici, mais nous croyons que le

Congres du Parler Francais

A Quebec en Juin 1912

L'Alberta s'y prepare

TOUS LES CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE DE L'ALBERTA SONT INVITES A PRENDRE PART A UNE GRANDE ASSEMBLEE QUI SE TIENDRA A EDMONTON DIMANCHE LE 10 MARS DERNIER A 3 HEURES P. M., A L'ECOLE SEPEREE, TROISIEME RUE.

L'OBJET DE LA REUNION EST D'ORGANISER LA PARTICIPATION DE NOTRE ELEMENT DE L'ALBERTA AU CONGRES DU PARLER FRANCAIS QUI AURA LIEU A QUEBEC EN JUIN.

TOUS LES GROUPES FRANCAIS DE LA PROVINCE DEVRAIENT ETRE REPRESENTES A CETTE REUNION.

malaise actuel se dissipera quand ceux qui sont qualifiés dans la matière pourront se réunir, chercher et étudier ensemble un programme bien défini pour le mettre à l'essai d'abord dans un certain nombre d'écoles, puis après amendements suggérés par les instituteurs et les institutrices, l'adopter dans toutes nos écoles. Ce travail ne peut être fait par les instituteurs ou les institutrices seuls. Ils n'ont du reste, ni le temps ni l'autorité pour cela, ce n'est donc pas eux qu'il faut attaquer, il ne peut non plus être fait par les commissaires d'école, qui, s'ils ont l'autorité dans les limites étroites de la loi, n'ont pas pour la plupart la compétence nécessaire, l'on ne doit donc pas dire que cela dépend d'eux uniquement. Ce travail ne peut être fait non plus par une école isolée il faut qu'il y ait un effort collectif, sans cela l'on se heurtera aux objections peut-être à la malveillance de quelques inspecteurs. Généralement, il y a beaucoup de dévouement et de générosité de la part du corps enseignant et beaucoup de bonne volonté de la part des Commissions scolaires.

Notre pauvre question scolaire, maintenant qu'elle est entrée dans le domaine politique elle ne peut être réglée que par l'autorité politique, mais celle-ci, qu'elle soit d'un parti ou d'un autre ne consentira pas à le faire dans l'agitation, ou bien ce sera à notre détriment. Il faut donc de notre part un travail commun, dans un esprit uniquement patriotique, il faut préparer un plan, un programme satisfaisant et; grâce à l'influence de quelques-uns des nôtres et de nos amis, obtenir une approbation quelconque du Bureau d'Education, d'abord à l'essai, puis après des résultats heureux, obtenir des amendements définitifs.

Enfin, pendant ce travail commun, il faut savoir voir le bien partout où il est, encourager les efforts et chercher les remèdes à nos maux au lieu d'envenimer les plaies, il faut surtout

s'abstenir d'attaquer ceux et celles qui consacrent leur cœur, leur intelligence et leur vie à l'œuvre de l'éducation, et qui, à cause de leur profession, ne peuvent se défendre publiquement.

AUG. BERNIER,
Curé de Vegreville, Alta

PLAMONDONVILLE, Alta

Plamondonville, 16 fév. '12
Lundi dernier M. Albert Chevigny, marchand dans notre village est revenu d'un voyage d'affaires à Edmonton.

M. Arthur Guilbault, de St-Albert est en promenade chez MM. Chevigny & Frères, nos populaires marchands; il est en chanté de son voyage et des beautés de notre charmante localité.

De ce temp-ci beaucoup de voyageurs passent dans notre région et nous nous attendons à voir venir un fort contingent de colons au printemps.

EDMONTON

Nous sommes heureux d'annoncer la réouverture de l'hôtel Savoy sous la direction d'un de nos compatriotes, M. Hector W. Chevrier, qui était dernièrement interprète à l'office des terres.

Voulant mettre cet hôtel au niveau des plus confortables et des plus agréables de la ville, M. Chevrier a fait des améliorations très importantes et nous ne pouvons qu'engager tous nos lecteurs à aller voir ce nouveau rendez-vous des Canadiens français.

Des repas de 1er choix y seront servis à raison de 35 cts ou à la carte.

Les prix les plus hauts pour la crème sont payés par la Edmonton City Dairy Limited, qu'on se le dise.

Echos

**Pas de privilèges ;
nous voulons justice**

Le journal "Les Cloches de Saint-Boniface", organe de l'archevêché de Saint-Boniface, publie dans son dernier numéro les lignes suivantes sur l'annexion du Keewatin au Manitoba. C'est un appel à ceux qui n'auraient pu oublier l'existence de droits reconnus par le plus haut tribunal de l'Angleterre :

"Au moment où nous mettons sous presse, la question de l'annexion du Keewatin au Manitoba semble sur le point d'être posée officiellement devant les autorités législatives du pays, tant à Ottawa qu'à Winnipeg. Nous ne voulons dicter à personne une ligne de conduite dans cette affaire grave et complexe, mais nous avons le devoir de rappeler aux hommes d'état que les habitants du nouveau territoire à annexer au Manitoba possèdent des droits scolaires naturels, constitutionnels et acquis. Pas n'est besoin de spécifier ces droits ni de rappeler sur quelles bases inébranlables ils reposent. Les adversaires des écoles séparées eux-mêmes ne les contestent plus et le plus haut tribunal de l'Empire les a consacrés par un jugement solennel dans la question scolaire manitobaine, laquelle n'a pas encore été réglée selon le droit ni selon l'ordonnance du Conseil Privé.

"Nous revendiquons donc une fois encore nos inaliénables et imprescriptibles droits scolaires et nous formulons le vœu que la réouverture de la question soit pour les opprimés l'au-rore de l'avènement de la justice".

Le traitement sans douleur du cancer

A la réunion des médecins-praticiens tenue ici ces jours derniers le docteur Gaube Dugers a décrit la méthode appelée la "décancerisation" par l'injection sous-cutanée de protoxyde d'hydrate colloïdal.

Le traitement est sans douleur.

Le Dr Dugers déclara que le traitement fut appliqué tous les quatre jours dans la période de début, puis tous les huit jours dans la dernière période. Dès le commencement du traitement, les tumeurs diminuaient ainsi jusqu'à disparition complète. Il fit des essais sur quatorze cas et, en huit mois, quatre furent guéris avec aucun signe de récurrence de cancer.

En deux mois, six cas avoisinèrent la guérison et quatre s'améliorèrent.

Le docteur mit le colloïde et la méthode à la disposition de ses collègues. Il demanda ensuite qu'un comité pour contrôler son emploi soit nommé et sa proposition fut acceptée.

Un appareil de resurrexion

On vient d'introduire dans les hôpitaux de Toronto, une machine nouvelle, destinée à rappeler à la vie les personnes asphyxiées.

Cela s'appelle le "Pulmotor" et le principe consiste à introduire dans les poumons, de l'oxygène et à rétablir graduellement la respiration.

Les chefs du département des mines à Washington, qui ont récemment l'appareil, assurent qu'une trentaine de personnes ont repris connaissance à l'aide du "Pulmotor", alors

que tout espoir semblait perdu. Le "Pulmotor" est surtout utile dans les cas d'asphyxie par le gaz.

Un incident tragique dans les airs

George W. Beatty de New-York a déjà eu quelques aventures comme aviateur, pleines de péripéties étonnantes mais aucune ne dépasse celle de mardi, lorsqu'en plein vol, à 1,000 pieds d'altitude son compagnon de voyage, une dame, Mme William A. Dunlap, effrayée par son ascension dans les airs eut une véritable crise de nerfs.

Arrivé à 1,000 pieds d'altitude, le moteur cessa soudain de fonctionner. Toujours calme, l'aviateur fit fonctionner les leviers de descente et dans de larges cercles dirigea son appareil vers le sol.

Croyant à un accident, Mme Dunlap fut prise de peur et manifesta plusieurs fois l'intention de se jeter à bas de l'appareil, compromettant ainsi sa stabilité par les brusques mouvements de la jeune femme, l'aéroplane commença à tanguer furieusement.

La situation devenant critique, Beatty saisit d'une main son passager et de l'autre continua à manœuvrer les leviers de commande.

La descente fut rapide et quelques minutes après l'incident, l'appareil atterrissait doucement sur le sol.

L'aviateur, toujours maître

de lui-même, raconta les quelques minutes d'angoisse vécues là-haut dans les airs et s'offrit de nouveau à prendre un passager pour une deuxième envolée. Il y eut plusieurs volontaires mais cette fois Beatty refusa les femmes et il est probable qu'il n'en reprendra plus à son bord d'ici longtemps.

Tea Kettle Inn

ouvert de 7.30 a.m. à 8 h. soir
THE de 3 à 5 h. p.m.
617 4^{ème} RUE Tél. N. 5714

M. Jos. Bourgeois, de St-Albert nous prie d'annoncer que venant d'acheter un magnifique automobile, il sera à la disposition du public désirant faire des excursions ou promenades dans cette moderne voiture.

Pour prix et autres informations, écrire ou s'adresser à M. Jos. Bourgeois, St-Albert.

Envoyez vos PEAUX BRUTES

JOSEPH ULLMANN

554 Dounele Rue
EDMONTON

La maison avec laquelle vos grand-pères traitaient.

Nous garantissons toute satisfaction : : : :

Maison fondée en 1854. — Branche à New-York, Londres, Paris, Leipzig, etc., W. H. Jaeger, représentant.

Un de nos amis nous raconte qu'étant allé acheter un cigare au Royal Cigar Store, Jasper East, il avait vu comme on peut avoir rarement l'occasion de le faire. Il y avait en ce moment vingt personnes dans le magasin, tout dégustant un de ces bons cigares comme on peut seulement en trouver dans ce magasin et en ce moment il ressemblait à un vrai champ de bataille. Pourquoi? Si vous voulez le savoir, allez goûter un de ces bons cigares et demandez

Vous rirez de bon cœur... N'oubliez pas l'adresse : 357 Jasper East, Edmonton.

Une Chance

Un excellent quart de section seulement à 10 milles au sud Est du "Greater Edmonton" et 2 1/2 milles d'une école 80 acres peuvent être cassés sans

aucun défrichement. \$1000.00 comptant achètent cette terre et la balance \$1700.00 à termes faciles.

Pour plus amples informations adressez-vous à J. D. Hamilton à La Banque Royale, Morinville, Alta.

4 ins. 14-3

Vente judiciaire de fermes pres de Morinville

Conformément au jugement et au dernier ordre de vente, il sera vendu, avec l'approbation d'un juge de la Cour Suprême, par Robert Smith, encanteur, au No 63 McDougall, avenue Edmonton, à 3 heures P. M. le 11 mars 1912 :

La moitié de la Section 1 — partie Ouest — Tn 56 Rg 26, Ouest du 4^{ème} M^{er}. et la

Moitié de la section 4 — partie Ouest — et le moitié de la section 5 — partie Est — toutes deux du TP 56 Rg 25, Ouest du 4^{ème} M^{er}. le terrain contient 260 acres plus ou moins.

La demi-section 5 — partie Est — contient 320 acres dont 200 sont en culture. Bonne terre noire. Ce terrain est à peu près un mille de l'école et un mille du village de Morinville.

Toute cette propriété est entourée en broche et il y a dessus un bon approvisionnement d'eau. Il y a une maison de 50 x 30, une cuisine de 16 x 20; une écurie de 50 x 30; une table à bestiaux de 50 x 30; une porcherie de 20 x 30; un moulin à vent de 20 x 30; trois bonnes remises pour machines agricoles de 16 x 30 chacune. Toutes ces constructions sont en épinette avec fondation en tamarac.

La moitié de la Section 1 — partie Ouest — Tp 56 Rg 26 contient 320 acres dont 100 sont en culture. Sol noir et argile, et non boisé. Il y a une maison en bois de charpente à peu près 20 x 24 avec une cuisine attenante de 14 x 16; une grande de 20 x 28 et aussi une remise pour instruments aratoires en épinette, avec fondation en tamarac. Ce terrain est entouré d'un mille de l'école et à cinq (5) milles de Morinville. Il y a un bon approvisionnement d'eau et tout le terrain est entouré de clôture en broche.

La demi-section 4 est d'un sol noir. Elle est entourée par une clôture en broche et contient 200 acres en culture. Il n'y a pas de bâtisses sur ce terrain. La propriété sera mise en vente à une petite réserve telle que fixée par un juge.

Cette propriété sera vendue et sujette à une hypothèque antérieure qui était, à venir jusqu'au premier décembre 1911, de \$9072.09.

Les termes de vente devront être de 10 p. c. du prix d'achat comptant et payable aux sollicitateurs du vendeur au temps de la vente, et la balance devra être payée en Cour dans l'espace des 60 jours subséquents. A tous les points de vue les termes et conditions seront les conditions gouvernant la Cour Suprême de l'Alberta.

De plus amples détails peuvent être obtenus de MM. Gariepy & Giroux, Cormack & MacKie et Short, Cross & Biggar, Solliciteurs, Edmonton.

Daté ce 7^{ème} jour de février, '12
GARIEPY & GIROUX,
Solliciteurs pour le demandeur.
3 ins. 7-3

F. Rogers

PHOTOGRAPHE

219 Ave. Jasper East, Téléphone 5075
EDMONTON

Ressemblance garantie. Spécialité de photographies colorisées par un artiste français.
GRAND SUCCÈS

Cushing Bros., Co.

Les manufacturiers de portes les plus en renom et marchands de bois, Avenue Elisabeth, Edmonton. Nouvelle manufacture, au coin de la 19^{ème} rue et de l'avenue Ste-Jean près du cimetière.

Traitement par massages et bains de soleil

Robert A. Holmes

Massages médicaux, massages relaxants, massages pour les rhumatismes, les douleurs, les maux de tête, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de reins, les maux de bras, les maux de jambes, les maux de tout le corps.

AUX DAMES

Recevez les meilleurs massages pour la peau et les ongles, les soins de beauté, les soins de la chevelure, les soins de la voix, les soins de la respiration, les soins de la digestion, les soins de la circulation, les soins de la vie.

48 Jackson Blk 225 Jasper Ave. E. Edmonton

COLE & SMITH

Agences de ventes, achat et vente de biens, location de biens, location de meubles, location de voitures, location de chevaux, location de wagons, location de camions, location de machines, location de outils, location de matériel, location de tout.

Tél. Postal 1907 Bureau 1, Criswell Bl.
Phone 1500 et 1279 Edmonton, Alta.

Allez chez les tailleurs

Nicholson & Co.

Pour vos nouveaux costumes d'hommes et de femmes. Notre spécialité est de nettoyer les habits à la française.

1112 Jasper Ouest Phone 5311

The Universal Repairing Co.

766 Jasper Ave. O. Edmonton

Demi-semelles de chaussures

d'Hommes une spécialité.

The Perfection Tailoring & Clothing Co.

51, Namayo Ave Edmonton, Alta.

Spécialité, Habits à \$15. faits sur mesure à partir de 20 piastres en montant.

THE CAPITAL LOAN COMPANY LIMITED

47 Jackson Blk. Phone 4642
Nous représentons six des plus fortes compagnies de l'est et plusieurs prêteurs particuliers. Contrats de ventes achetés 235 JASPER Ea

Phone 1310

Raisin frais, Raisin de Corinthe, Dattes ainsi que décorations pour gâteaux pour Noël. Venez voir notre stock d'épicerie de première classe.

YUILL BROS

439 Jasper Ouest Edmonton

"LUMBERSOLES"

Garanties pour conserver les pieds chauds, même à une température de 60 degrés en bas de zéro.

PROGRESSIVE SHOE REPAIR CO

Sole agents pour Edmonton

Phone 4482 Jasper Ouest coin

Edmonton Alta. 5^{ème} Rue

Plus vieux et plus original établissement

420 Ave Namayo

J'ai toujours rapporté de grands succès dans le traitement des rhumatismes et la débilité nerveuse.

M. S. SELECTIVE POUR DAMES ET MESSIEURS

MADAME DE TRO

Consultation gratuite Phone 2634

G. T. P. CAFE

833-835, 1^{re} Rue, Phone 4363
Pres de la gare du C. N. R. à Edmonton. Bons repas à 25 c. et plus. 25 billets au prix de 21 cent le billet. Ouvert jour et nuit.

Asaya-Neural

Le nouveau remède pour l'épuisement nerveux

L'état d'épuisement que les femmes éprouvent durant la période de convalescence qui suit l'accouchement n'est jamais oublié. La sensation de dépression nerveuse fait disparaître tout intérêt dans les choses ordinaires de la vie. "ASAYA-NEURAL" est inappréciable à ces époques. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil, stimule l'appétit, aide la digestion et rétablit sans peine la vivacité d'esprit et la sensation de forces nerveuses. \$1.50 la bouteille. Obtenez-le de votre agent local.

A. J. HAMILTON

Morinville, Alta.

Magasin General FARMERS' STORE

Nous avons un choix considérable dans les Epicerie, Fruits ainsi que dans les Marchandises Sèches, Herbes sèches, Saucisses, Fermentations et Vinaigres.
Nous échangeons les produits de la ferme.

Nos marchandises d'hiver telles que : Chaussures, Pardessus etc., sont arrivées

P. S. GAUDETTE, Morinville, Alta.

HOTEL CECIL

C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant

Coin de l'ave Jasper et Quatrième rue

\$2.00 à \$3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans

chaque chambre, bain. Orchestre au dîner. Le meilleur hôtel

d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

FARMERS' HOTEL

RIVIERE-QUI-BARRE

Un des meilleurs hôtels au nord d'Edmonton. Chambres

confortables et salle d'échantillons. Pension \$1.00 et

\$1.50 par jour. Ecurie en connexion.

LOUIS BOISSONNAULT, Propriétaire

CAMPBELL & OTTOWELL,

MEUNIER

Demandes la célèbre Fleur aux marques de commerce suivantes

WHITE ROSE FANCY PATENT

PEACE MAKER (PATENT)

CRUSADER FAMILY FLOUR

STRONG BAKER et CREAMO

BREAKFAST FOOD

MINOTERIES A EDMONTON, ALBERTA

Les prix les plus élevés payés pour le blé.

The Leader Cash Store

Magasin départemental de l'Est

A. BAILLIE & A. KIRKUP Prop.

625 et 627 Avenue Namayo Edmonton, Alta.

Maison de confiance Prix les plus bas de la ville

On parle français.

PARDESSUS de printemps depuis \$5.00

PANTALONS pour hommes, 0.95

COMPLETS, \$7.50

SOUS-VÊTEMENTS, COLS, CRAVATES, CHAPRAUX,

CASQUETTES, CHAUSSURES, ETC.

EPICERIES des légumes provenances et à des prix

déclatant toute concurrence. Spécialité de sirop Porto-Rico à

70 cts le gallon. Touraies, 15 cts la boîte. Oranges Californie

à 25 cts la dz. BONBONS, CONFISERIES, ETC.

PRODUITS DE LA FERME ECHANGÉS

C. B. BEALS & SONS

SUCCESSIONS DE BEALS HOAR & BEALS

271 Rue Rice, Edmonton

Instrument aratoires, Voitures, accessoires pour bat-

teurs, engins à gasoline, moulins à vent, Hacheurs,

Balances, Outillage pour lieu d'aisance.

Eventails à moulins.

Compatriotes de l'Ouest, vous qui aimez fumer du tabac

canadien naturel, tel que vous en fumez dans la Province de

Québec. Fumez nos tabacs garantis purs. Nous vendons que

des tabacs de première qualité et à 20 p. c. meilleur marché que

vous payez ailleurs.

Si votre marchand ne veut vous le fournir écrivez-nous et

nous vous dirons où vous en procurer. Nos tabacs sont ven-

dus en feuille, en menotte, ou coupé (haché) en paquet depuis

1-12 à 1 lb. Echantillons envoyés gratis sur demande.

LA CIE DE TABACS DU COMTE MONTCALEM,

ST-ESPRIT, P.Q.

Le jardin du Nord-Ouest

La Rivière La Paix, Wonder ful Peace River Country, comme disent les Anglais. La région de la Rivière la Paix est située entre le 55ième degré et le 59ième de latitude et le 113ième et 120ième degré de longitude.

La Rivière la Paix offre de grands avantages aux fermiers, aux éleveurs et aux spéculateurs. C'est une immense contrée qui s'ouvre à la Colonisation où vous pourrez avec courage de l'énergie et de la persévérance arriver à une honnête aisance. Déjà plusieurs colons y ont réussi à merveille.

Impossible de vous en faire aujourd'hui une description exacte. Je me contenterai de vous dire qu'il y a d'immenses prairies sur les côtes de la Rivière la Paix et le Dunvegan; prairies où l'œil du voyageur peut se fatiguer à contempler.

Si vous avez une bonne vue, vous découvrirez des chevaux errants dans la plaine à 10, 15 et 20 milles de distance. Ces prairies sont entrecoupées de magnifiques lisières de bois formées d'épinettes, de liards, de bouleaux, de saule. Déjà plusieurs catholiques sont groupés près de Dunvegan.

Ces terrains sont ouverts pour les colons à qui le Gouvernement Fédéral les donne gratis. Pour en devenir possesseurs vous n'avez qu'à payer votre entrée de terre \$10.00 seulement pour le tout. Ensuite remplir les conditions des Homesteaders, résidence 6 mois par année, bâtir une maison cultiver 30 acres et on vous donne la patente sans débourser davantage.

Ce sont des terrains qui méritent réellement l'attention des Canadiens Français. Compatriotes, pourquoi ne viendrez-vous pas former des paroisses canadiennes-françaises.

Vous surtout qui voulez vous diriger vers les Etats-Unis, où vous, Canadiens des Etats-Unis si vous avez une grosse famille vous pourrez vous choisir une demeure pour vous et établir vos enfants à vos côtés. Les terres sont libres chez nous. Il n'y a que deux sections par township réservées pour les écoles. Nous n'avons pas de réserves que je connaisse chez nous. Le gouvernement Fédéral a fait un traité en 1899 et il n'y a pas eu de réserves autre que les compagnies de chemin de fer.

Le blé, l'avoine, l'orge viennent très bien, en certains endroits il y a des gelées parfois en d'autres les gelées sont rares. Ainsi à Grouard à la Mission Catholique, depuis 12 ans nous n'avons eu de gelée que deux fois seulement. Le blé rapporte 40 à 50 minots par acre.

Plus tard je vous parlerai des différentes parties de la Rivière la Paix, du produit de chaque grain en différents endroits. Je

conservé au Bureau d'Immigration 366 rue St-Antoine, Montréal, des échantillons de grains. Les légumes réussissent à merveille et mûrissent dehors tels que melons, citrouilles, tomates, etc etc. Je n'ose vous donner les chiffres de la récolte des patates ou du poids obtenu des citrouilles ce qui vous semblerait incroyable.

Ce qui vient à dire qu'avec du travail, de l'énergie, un peu d'expérience le résultat de la culture a été plus que consolant, et nous pouvons comparer nos résultats obtenus sur différents points de vue avec les autres provinces sœurs.

Un colon de la Rivière la Paix, M. T. A. Brick a déjà obtenu un premier prix à l'exposition de Chicago.

Mais n'allez pas croire qu'en arrivant chez nous vous trouverez les mets tout préparés; vous aurez à vous créer une situation à vous bâtir en un mot à être colon. Mais avec \$1,500 vous vous mettez chez vous.

Des informations spéciales pourront être données chaque jour au bureau jusqu'au 25 février, jour fixé pour la première excursion vers la Rivière la Paix. Un prêtre colonisateur accompagnera les excursionnistes.

A moins d'annonces contraires je serai au bureau à la disposition des colons et de ceux qui désirent des renseignements sur le district d'Arthabaska et la Rivière la Paix où j'ai eu la consolation de passer plus de 16 ans et de visiter en différentes occasions.

J. B. H. GIROUX.

O. M. I.

Missionnaire Colonisateur d'Arthabaska et de la Rivière la Paix, Alberta.

KING GEORGE PANTORIUM

Confection, nettoyage d'habits

NO 813 JASPER EST.

Phone 5114 Edmonton

La maison fait prendre et rapporte à domicile.

Si vous avez des terres ou des propriétés de ville à vendre ou à échanger, adressez-vous à :

A. C. MILLER Company

416 RUE RICE

EDMONTON

PHONE 5803

P. O. B. 1408

ON PARLE FRANCAIS

Mc CLELLAN & BALFOUR

Marchands de bois de Charpente Edmonon

Toujours en stock complet de bois de charpente et des matériaux pour construction, au plus bas prix possible. Notre nouvelle manufacture de portes et de fenêtres est maintenant en pleine opération et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes petites ou grosses.

563 Troisième Rue

Telephone 1443

HOTEL SAVOY

Hector W. Chevrier, propriétaire Gerant.

AVENUE KINISTINO 418 TEL. 2463

EDMONTON

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.

CHAMBRES AVEC OU SANS BAIN :

Toutes les chambres sont chauffées, éclairées à l'électricité et modernisées sous tous les rapports.

Cet hôtel est déjà le rendez-vous de nos canadiens d'Edmonton, étant sous la gérance d'un de nos compatriotes, précédemment employé à l'office des terres.

Table de choix. On parle français, Hotel licencie

Une grande découverte

Certains médicaments qui provoquent la croissance des cheveux quand ils sont bien combinés.

Si vous êtes sujet à la constipation vous ne devez pas employer les drogues fortes. Elle ne vous procurent qu'un soulagement passager et la réaction est dangereuse et quelquefois pire que la constipation elle-même.

En aucun temps elles ne produisent de guérison certaine et tendent plutôt à affaiblir les organes avec lesquelles elles viennent en contact.

Nous croyons fermement que nous possédons le meilleur remède jamais connu pour la constipation. Notre confiance en celui-ci est tellement grande que nous la vendons avec l'entente qu'il ne coûtera pas un cent à celui auquel il ne donnera pas entière satisfaction et s'il ne guérit pas la constipation. Cette préparation se nomme les Oederlies de Rexall, leur action est prompte, douce et la plus effective connue. Elles sont fait au moyen des découvertes les plus récentes. Leurs principaux éléments sont inodores, insipides et incolores combinés avec les ingrédients les mieux connus et dont l'usage dans le traitement de la constipation est établi depuis longtemps. Elles se mangent comme un bonbon. Elles peuvent être prises n'importe quand le jour et la nuit sans crainte qu'elles produisent aucun malaise.

Elles n'occasionnent pas de grippe, de purgation ni de nausées. Elles agissent sans douleur et n'apportent pas de grandes pertes pour les intestins. C'est vraiment l'idéal pour les enfants, les femmes, les malades les personnes faibles et les vieillards aussi bien que pour les plus robustes.

Elles se vendent sous trois grandeurs différentes, 12 pastilles 10 cents, 36 pastilles, 25 cents et 80 pastilles, 50 cents. Souvenez-vous que vous ne pouvez vous les procurer qu'à notre magasin. La Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

UNE COURSE D'IMPORTANCE VITALE :: ::

POUR EDMONTON. UNE QUESTION DOUBLEMENT VITALE POUR DUNVEGAN EST 'QUI ATTEINDRA LE PREMIER LE DERNIER GRAND OUEST AVEC LES VOIES FERREES? LA COLOMBIE BRITANNIQUE OU L'ALBERTA'?

Winnipeg, Man., 19 fév. — J. D. McArthur, par suite du renouvellement de son contrat pour la construction de 187 milles du chemin de fer de la Baie d'Hudson depuis Le Pas, pour le gouvernement, s'est associé N. Boyd, ex-M.P. pour l'Ontario la Prairie.

CECI VA DOUBLEMENT COLLABORER LE FAIT QUE McARTHUR NE SE LAISSERA PAS DEVANCER EN VITESSE ET VA NOUS DONNER UNE LIGNE POUR DUNVEGAN AUSSI VITE QU'HOMME, BÊTE OU ARGENT POURRONT LE FAIRE.

IL Y A UNE RAISON

CE N'EST PAS L'HOMME QUI PENSE QUI REUSSIT, MAIS L'HOMME QUI PENSE ET AGIT.

QUE PENSEZ-VOUS? VOULEZ-VOUS AGIR? ON DEMANDE UN VENDEUR PARLANT FRANÇAIS, EXPERIENCE NON EXIGEE.

Dunvegan and Peace River - -

Townsite Co., Ltd.

SLOAN & LAY, SELLING AGENTS,

650 First Street --

Edmonton

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par "The Progressive Printing Company Limited"

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LHERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

L'Héritage de l'Oncle Thomas

Quoique fort âgé, l'oncle Thomas se portait gaillardement. Il vivait seul, mais aux vacances, il recevait volontiers sa famille. Il aimait la jeunesse. D'ailleurs, il était bien partagé avec ses treize neveux et nièces. Cette abondance d'héritiers constituait même son plus grand souci.

A qui allait-il laisser sa fortune, des plus rondelettes?

Certains jours, il y songeait et se trouvait pas sûr pour passer sur l'autre rive. D'autres fois, il y pensait sérieusement en homme qui eut été désolé de laisser ses terres et ses rentes à la merci d'un partage plus ou moins égalitaire. Il n'était pas du tout partisan de l'égalité, la plus grande des fumisteries et la moins drôle qu'ait inventé l'homme, disait-il.

Si je partage ma fortune entre treize, pensait-il à part lui, outre que le fisc mettra treize fois son nez dans mes affaires, tout le monde sera lésé. Je ne veux pas faire l'aumône à ma famille. Ce serait trop bête. Je ne tiens pas à jouer le rôle de ce prince insensé qui, pour enrichir ses sujets, se vengeait de la vieillesse de ses neveux.

millions de sujets, s'avisa de leur distribuer son trésor qui s'élevait justement à la somme de vingt millions de francs et qui eurent ainsi chacun vingt sous.

L'oncle Thomas qui avait travaillé toute sa vie et avait gagné ses domaines, lopin par lopin, ses écus sous par sous, voulait avoir un héritier, le plus digne parmi ses neveux. Il désirait être continué, confier sa terre à qui l'aimerait, à qui saurait la conserver et même l'agrandir.

Cette année-là, il passa août et septembre à étudier ses nièces et ses neveux. Ils étaient tous en âge de montrer leur caractère et ils formaient la plus parfaite variété qu'on eut pu rêver. Il y avait des garçons timides, des audacieux, des fanfarons; quand aux filles, si elles étaient presque toutes jolies, les autres étaient par surcroît, espiègles, les autres, frivoles, quelques-unes sérieuses, réservées, voire sauvages. La jeunesse est volontiers portée vers les extrêmes. L'oncle Thomas le savait. Il savait aussi que la vie se charge de démentir les bêtises de jeunesse.

le caquet des bavards, de civiliser les sauvages et même parfois, d'infliger de vilaines revasses aux plus nobles dispositions.

Qui vivra verra. Je ne suis pas prophète, avait l'oncle philosophe. Ce n'est pas une raison pour joner ma fortune à pile ou face.

Et il se donna beaucoup de mal pour se désigner à lui-même son plus digne héritier. Il décida de procéder par élimination.

A Georges, visiblement possédé par le démon de l'aventure, il offrit dix mille francs et son passage pour l'Argentine, terre des grands casaris et des belles réalisations.

A Antoine, l'ours des Bibliothèques, et que l'argent, la terre et le château laissaient indifférent, il remit pareille somme et une petite maison qu'il possédait, à condition que les dix mille francs soient intégralement dépensés en achat de livres.

La jolie Adrienne et la charmante Lucienne ignoraient toute leur vie ce que c'est que la réalité. Il se contenta de grossir leur dot par une rente insaisissable.

Il donna un auto à Michel, jeune homme chic et un moulin à Gustave, vieux garçon misanthrope.

Armand avait la campagne France en horreur; son cousin n'aimait que les voyages. Il leur offrit un voyage autour du monde.

Il trouva un mari pour Lucie qui ne rêvait que layettes; une femme Henri, qui avait besoin d'un intérieur. Ces deux unions leurs procurèrent le bonheur qui vaut tous les héritages. Enfin il resta en face de François, de Raoul et d'Yvonne, l'é-

lité de sa famille à son goût; trois traditionalistes, les plus aptes, d'après lui, à poursuivre l'œuvre intelligente et féconde de l'oncle Thomas. Mais entre les trois comment faire?

Il fit tant et si bien qu'ils se sentirent surveillés. L'oncle s'en aperçut et se décida à brusquer les événements.

Il les assembla un après-midi dans le salon-fumoir où il avait coutume de s'asseoir et leur tint ce langage:

Mes amis, Je me fais vieux. Mon heure peut sonner d'un jour à l'autre. Et, comme vous avez dû le remarquer, j'ai commencé à distribuer mes petits cadeaux. Quand à vous, je ne vous oublie pas et l'un de vous trois sera mon véritable héritier; les deux autres ne se-dont pas oubliés. Je vous aime également, et je suis fâché de n'être pas plus riche. Je ne suis pas partisan des trop gros sésfortunes la mienne n'est que raisonnable et ne peut guère être divisée. L'un de vous trois me remplacera sur cette terre, et sur mes terres. Qu'il aime l'une et les autres et quand il sera vieux à (suite à la page 5)

Chiquez le Tabac

MAPLE SUGAR

Toujours exquis

Fabrique par la

Rock City Tobacco Co.

Winnipeg Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

GARIEPY & GIROUX
AVOCATS et NOTAIRES
Coin des avenues McDougall et Jasper
EDMONTON

FULLER & FANE
Manufacturiers de Voitures, Bergeron ferrants
et ouvrages généraux de forge
Boutique 38 Namayo Ave ou 619
Cinquième rue
Réparateur d'automobiles et voitures, peinture
et finissage
TELEPHONE 2245 ET 4288

M. MECKLENBURG
Spécialiste pour la vue
Bloc Archibald, 313 Jasper Est
Phone 5725

Boucherie de Morinville

Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes
Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix
Peaux vertes achetées à un prix raisonnable
Poissons frais et fumé
Huîtres fraîches
E. P. GADOURY
Propriétaire

BRISSETTE & MAHEU

MENUISIERS CONTRACTEURS

On se charge de "mouvoir" les maisons, bâtisses, etc., à de bonnes conditions
Toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, réparation, etc.

Nous vendons et posons le papier "FELT" pour murs.

OUVRAGE GARANTI

Dubuo & Madore
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hochelaga
PRETS D'ARGENT

BUREAUX: BLOCK NORWOOD
Avenue Jasper, Edmonton, Alta.

HINDY MAP and BLUE PRINT CO.
TELEPHONE 432
Suite 12 Block Empire, Coin 1re Rue
Ave Jasper Edmonton
Dessin général. Toutes sortes de cartes géographiques et imprimées bleus faits à ordre.
Demandez nos listes de prix

DR. S. SABOURIN

Médecin Chirurgien

Telephone 5431, 911 Kinistino
Parle français

Heures de bureau: 8 h. à 10 h. a.
m. 2 h. à 5 h. et 7 h à 9 p. m.

CORMACK & MACKIE

AVOCATS - NOTAIRES

PRETS D'ARGENT

Bureaux: Block McLeod

135 AVENUE JASPER EST
EDMONTON, Alta.
On parle français

TAILOR MADE

PANTORIUM

882 Première Rue

En face de l'hôtel St-James

W. MORRITT

Tailleur-Expert

108 RUE RICE, 108
Phone 4074 Edmonton

FAMEUSE ANNONCE

La PROVIDENCE REALTY COMPANY LIMITED annonce au public que la belle SUBDIVISION GROSSDALE est maintenant sur le marché. Ce terrain a été acheté avant la hausse des prix et sera vendu sans réserve par les propriétaires aux prix basés sur celui d'achat

Ce terrain comprend près de mille lots à bâtir depuis l'avenue Laurier au nord Entre la 6ème et la 13ème rues et se trouvera au sud de l'Université d'Edmonton

Nous venons de recevoir de Gibson Cattlett le fameux et artistique paysage à l'huile du Greater Edmonton montrant GROSSDALE tel qu'il est en réalité. Cette grande toile nous coûte plus de \$500.00. On la verra à l'ouverture de la vente.

Nous avons annoncé l'achat des lots dans Garneau quand ils se vendaient \$500. - On les vend aujourd'hui \$1500. et plus. Nous vous conseillons d'acheter les lots de Beau Park quand ils se vendaient \$200. Ils se vendent aujourd'hui pour \$500.

AUJOURD'HUI NOUS VOUS CONSEILLONS D'ACHETER DES LOTS DANS GROSSDALE NE PERDEZ PAS UNE SI BELLE OCCASION

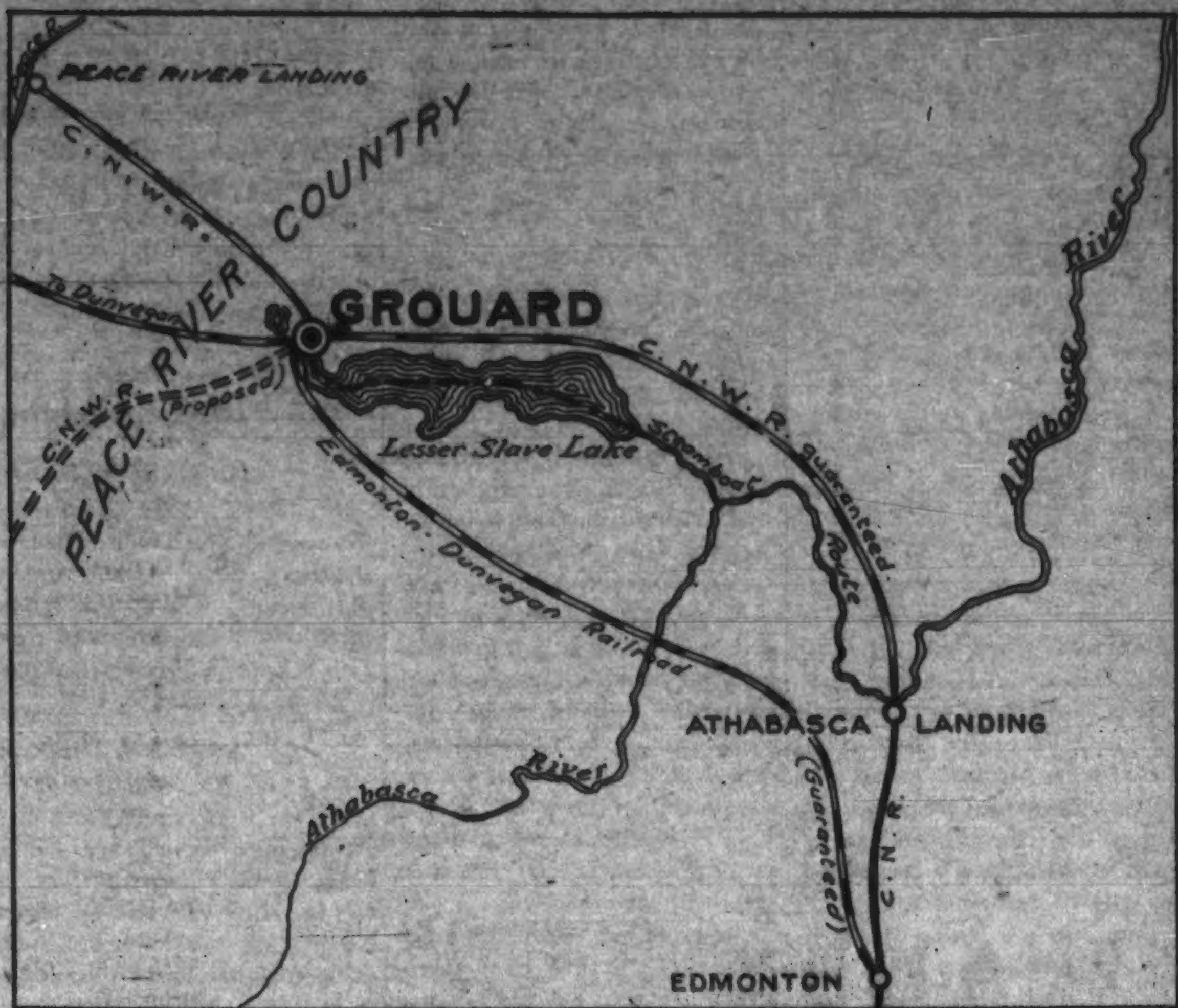
La Compagnie B. F. Blackburn.

Courtiers et Agents d'Immeubles: Bureau Principal, Anciens bureaux du C. P. R. A. Jasper Phone 2944.

Branches: Ave White, Ouest, Phone 3171. Calgary, Providence, Boston, New-York.

REFERENCES: BANQUE D'HOCHELAGA ET DES MARCHANDS, EDMONTON

Grouard!



Grouard est l'endroit où la Rivière La Paix commence.

GROUARD EST LA SEULE VILLE DANS TOUTE LA REGION DE LA RIVIERE LA PAIX; DES STEAMERS FONT LE SERVICE D'ATHABASCA LANDING JUSQU'A GROUARD ET POUR AINSI DIRE TOUT LE TRAFFIC SE FAIT PAR CETTE ROUTE.

A CAUSE DE SES FACILITES NATURELLES ET DE SES AVANTAGES, GROUARD S'EST DEVELOPPE DE TELLE FACON QU'IL A ACTUELLEMENT UNE POPULATION DE 600 HABITANTS; GROUARD A DEUX BANQUES AUTORISEES: LA BANQUE DU COMMERCE ET LA BANQUE ROYALE; UN BUREAU DES TERRES; UN COUVANT; SON PROPRE SYSTEME DE TELEGRAPHES; UNE SCIERIE ET UN CERTAIN NOMBRE D'IMPORTANTES MAISONS DE COMMERCE ENTRE AUTRES L'HUDSON BAY CO., REVILLON FRERES ET LA PEACE RIVER TRADING CO.

REMARQUEZ QUE GROUARD EST LA SEULE VILLE DANS LA REGION DE LA RIVIERE LA PAIX. DEUX LIGNES DE CHEMIN DE FER SONT SUR LE POINT DE SE BATIR ET LES MEILLEURES AUTORITES SONT D'ACCORD POUR DIRE QUE GROUARD VA DEVENIR RAPIDEMENT UNE VILLE IMPORTANTE.

Nous nous sommes assurés
34 Lots 34

AU MILIEU DU CENTRE COMMERCIAL DE GROUARD DANS LE LOT DE RIVIERE LA PAIX LA RESERVE DE LA BAIE D'HUDON ET LE BUREAU DE POSTE PENSEZ CE QUE VOUS AURIEZ REALISE SI VOUS AVIEZ ACHETE DE PAREILS LOTS A EDMONTON IL Y A QUELQUES ANNEES.

CES LOTS SONT MIS EN VENTE AU PRIX REMARQUABLEMENT BAS DE

\$250. pour lots intérieurs et \$300. pour les coins.

Termes, Un tiers comp. Bal a convenir

CETTE PROPOSITION DOIT PARAÎTRE AVANTAGEUSE A L'ACHETEUR SÉRIEUX ET CES 34 LOTS SERONT VITE ENLEVÉS. VENES NOUS VOIR OU TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS IRONS VOUS VOIR.

The Edmonton Land Co.,

BRANCHE DE GROUARD, 809 1re rue. Phone 1506

L'HERITAGE DE L'ONCLE THOMAS

(Suite de la page 4)

son tour, s'il n'a pas d'enfants, qu'il m'ait et cherche son successeur. S'il a plusieurs enfants, qu'il choisisse parmi eux le plus capable de le remplacer. Il pourra le faire sans se montrer trop injuste pour les autres, à qui il donnera de l'argent. L'argent peut, doit se partager; La terre, c'est beaucoup plus délicat. Evitons le morcellement mesquin... D'ailleurs, j'aurai ce soir un entretien plus complet avec l'heureux gagnant de ma petite loterie.

Voici trois boîtes. Elles contiennent chacune votre sort. Ne croyez pas, pourtant que la chance puisse vous favoriser: votre sort est entre vos doigts. Vous allez être les propres artisans de votre fortune.

Les boîtes étaient solidement ficelées.

D'un prompt coup de canif, François brisa l'obstacle. Il fit sauter le couvercle: la boîte était vide.

Raoul, après avoir cherché un moment le secret du nœud qui fermait sa boîte, fit paisiblement glisser la ficelle à droite, à gauche, en dessous. La boîte était délivrée, mais elle se trouva vide, elle aussi.

A quoi pouvait penser Yvonne? Avait-elle vu même la déception de ses cousins? Son front était grave, ses yeux étaient baissés et ses doigts s'obstinaient à trouver le nœud gordien. Celui-ci bientôt se relâcha et souleva... Allait-elle soulever le couvercle? non. Elle roula la ficelle sur deux de ses doigts, fit de l'extrême bout une ceinture à la boucle qu'elle avait formée puis, l'avant soigneusement retournée de côté, elle allait ouvrir sa boîte, quand l'oncle la retint.

Inutile, ma chérie... Ta boîte est vide, comme celle de François et de Raoul... Cependant tu as gagné la partie. Elle se jouait autour de ces trois ficelles. François a rompu la sienne avec une décision que j'admire en toute autre circonstance. Raoul a, je crois flairé le piège, et puis il s'est arrêté en bon chemin. Yvonne, seule, avec la douce adresse de l'habitude, avec l'admirable instinct du respect des plus médiocres objets, a réalisé mon désir de ne léguer ma fortune qu'à celui de mes petits neveux qui respecterait les ficelles.

NOUS avons acheté de la PHARMACIE LAVAL toutes ses prescriptions ainsi que les spécialités françaises.

Si vous désirez de ces prescriptions ou préparations françaises, nous serons heureux de vous les fournir.

SISSONS DRUG STORE

544 AVENUE JASPER OUEST

EDMONTON

THE PEOPLE'S CLOTHING STORE

226 Jasper East, Edmonton

Maison de confiance pour la vente des effets, d'habillements, bottes, souliers et complets pour hommes au plus bas prix

QUALITE ET BON MARCHÉ

La Cie. Chave de St. Albert

vient de recevoir un char de

Bob-Sleigh Reindeer, Cutters de la Canadian Carriage Co.

Ces derniers ouvrent dans le côté comme un automobile.

Venez voir nos voitures

Morinville Store Co.

Agent pour les cabinets de toilette **PARKITE**, endossés par 15,000 maisons au Canada. Fourrures, Epicerie, Ferronneries, Etc., Etc.

MORINVILLE STORE CO. H. BOISSONNAULT, Gerant

IMPERIAL CIGAR & NEWS STORE

Prop: R. R. BELANGER

622 1re Rue EDMONTON

Magasin recommandé pour la bonne qualité de ses marchandises et la modicité de ses prix

Cour a Bois

Toutes sortes de bois brut et manufacturé. Bois de construction de la Colombie Anglaise. Bardeaux, Chaux, Ciment, Papier à bâtisse, goudronné et papier commun. Planage une spécialité. Nous pouvons vous fournir tous les matériaux nécessaires à la construction. Estimé fourni sur demande.

Wm. McDONALD

MORINVILLE Alta.

A La Jeunesse

Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie.
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin
Et qui ne garde au fond de son âme ravie
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain :

Elle est bonne à tous ceux qui courent à leur tâche
Comme le laboureur qui se lève au matin
Et retourne son bien sans plainte et sans relâche.
Malgré la terre dure et le ciel incertain.

Votre anbe vient de naître à l'Orient tranquille.
Vos bœufs frais attelés se passent d'aiguillon,
Votre charrue est neuve et votre champ fertile,
Déjà l'épi futur germe dans le sillon.

Au travail au travail faites votre journée:
Vous êtes au matin, laissez venir le soir :
Vous êtes en avril, laissez venir l'année :
L'herbe d'ennui se fane, on fleurit le devoir.

HENRI CHANTAVO'NE.

HEROS INCONNUS

VERENDRYE, PIERRE Gauchier, Chevalier de la — Second fils du découvreur de l'ouest canadien. Il naquit le 26 décembre 1714, et, par la fin prématurée de son frère Jean, il devint l'aîné de la famille, étant généralement connu comme le Chevalier. A l'instar de ses autres frères, il accompagna son père ou le remplaça dans la direction de l'un ou l'autre des établissements qu'il avait fondés. Après la mort de son frère aîné, il fut envoyé au fort Maurepas, sur la rivière Winnipeg (1736) pour préparer les voies à son père, qu'il alla chercher l'année suivante au fort Saint-Charles. Pendant que celui-ci passait au Canada, il dirigea la traite des pelleteries, et se procura le plus de renseignements possibles sur le pays.

Le 16 avril 1739, il reçut de son père mission d'aller explorer le lac Manitoba en vue d'y fonder un établissement. L'année suivante, il fut mis en charge du fort la Reine pendant que son père se rendait à Montréal. Durant son absence, il fit un voyage chez les Mandanes du sud-ouest et à son retour il se rendit au lac Dauphin, où il établit un poste qui porta le même nom (automne de 1741).

C'est alors qu'il fit, en compagnie d'un de ses frères, François, et de deux Français seulement, le célèbre voyage qui aboutit à la découverte des montagnes rocheuses. Parti du fort la Reine le 29 avril 1752, il arriva le 19 mai chez les Mandanes du Missouri supérieur, au lieu desquels il demeura jusqu'au 23 juillet. Puis se remit en route, et suivit pendant 20 jours une direction ouest-sud-ouest. Le 11 août il atteignait

la montagne où habitait une tribu qu'il appelle Gens-des-Chevaux—peut-être les "Snow Mountain" du Montana central—où il fut abandonné par ses compagnons mandanes, excepté un guide avec lequel il continua son voyage, rencontrant peu après une nation indienne qu'il désigne sous le nom de Beaux-Hommes.

Prenant alors une direction sud-sud-ouest, il atteignit le 9 novembre les Gens-des-Chevaux, qui étaient plongés dans la désolation, parce qu'ils venaient d'être décimés par les Gens-des-Serpents, peuplade féroce qui habitait l'Idaho et le sud de l'Orégon. Bien qu'il ne put obtenir d'eux le concours sur lequel il avait compté, le Chevalier n'en poursuivit pas moins son expédition jusqu'au 21 du même mois, époque où il s'adjoignit à une bande de sauvages d'une autre tribu qui avait connaissance des Espagnols par les rapports que leur en avaient faits ceux d'entre eux qui étaient précédemment tombés entre les mains des Gens-des-Serpents.

Le 1er janvier 1743, il se trouvait en vue des montagnes Rocheuses, et le 12 il en atteignait les premiers contreforts qu'il se mit immédiatement à escalader. Enfin, pensait-il, nous voilà au terme de notre voyage; peut-être même s'imaginait-il entrevoir, bientôt cette fameuse mer de l'ouest dont tous les esprits du temps étaient préoccupés. Quelle déception pour lui quand les éclaireurs de la troupe qu'il accompagnait, deux mille guerriers environ, annoncèrent la découverte du principal village des Gens-des-Serpents sur une des premières assises de la montagne! Malgré le nombre de ses compagnons, ce fut parmi eux un sauve-qui-peut général et le

pauvre chevalier, le cœur gros de déappointement, dut rebrousser chemin. Le 18 mai il était de retour chez les Mandanes, et le 2 juillet il rentrait au fort la Reine. Tout bien calculé, il dut attendre les montagnes Rocheuses à l'extrémité sud-ouest du Montana, un peu à l'ouest du col traversé par le chemin de fer de la Cie Union Pacifique. Il se trouvait alors à plus de trois mille milles de Montréal.

Deux ans après ce grand voyage, nous le voyons encore au fort la Reine. En 1748, il fut le fort Maurepas brûlé par les sauvages et reconstruit le fort la Reine qui tombait en ruines. Cette même année, il fonda le fort Bourbon sur le lac Winnipegosis et à l'embouchure de la rivière la Biche; puis le fort Poskoyac, à la jonction des deux branches de la Sas au chewan.

A la mort de son père (1749) il retourna à Montréal pour y faire valoir ses droits à la succession de celui-ci comme exécutateur et traiteur de fourrures. Sa lettre au ministre des colonies (30 septembre 1758) est un chef-d'œuvre d'éloquence simpliste qui méritait certainement meilleur sort. Comme on refusait péremptoirement de reconnaître ses droits, il dut se réfugier dans la carrière des armes. Il devint lieutenant et périt naufragé au moment où il se rendait en France (octobre 1761).

N'employez pas des drogues trop fortes

Beaucoup de préparations sont fautes aux intestins

Reorcin est l'un des plus efficaces destructeurs de germes

qui a jamais été découvert par la science et combiné avec Beta Naphthol qui possède les deux qualités de germicide et d'antiseptique, il forme le meilleur mélange pour détruire les germes qui enlèvent la meilleure partie nutritive de la chevelure en prévenant le développement de nouveaux germes.

Pollicarbin bien que n'étant pas une teinture ni aucune matière colorante, est reconnu pour un médicament donnant la couleur naturelle aux cheveux lorsque la perte a été provoquée par une maladie du cuir chevelu.

Ces ingrédients en combinaison particulière, avec l'alcool comme stimulant et ajouté pour ses propriétés nutritives le plus effectif qui soit connu pour le traitement des troubles des cheveux et du cuir chevelu.

Nous avons un remède qui est principalement composé de ces médicaments et combinés avec l'autre agents médicaux inestimables. Nous garantissons qu'il guérira les dartres et fera croître les cheveux, quand même le cuir chevelu commence à se dénuder. S'il y a encore quelque force vitale laissée à la racine des cheveux, il reviendra la calvitie ou bien nous vous retournerons votre argent.

Si le crâne est glacié et a une apparence brillante, c'est une indication que la calvitie a une caractère permanent, mais dans tout autre cas, nous croyons que la calvitie est curable.

Nous voulons que toute personne qui souffre de calvitie ou de la perte des cheveux, essaie le Tonic "93" Rexall pour les cheveux. S'il ne détruit pas les dartres ou ne fait pas croître les cheveux à la satisfaction de celui qui l'emploie nous lui retournerons son argent sans discussion. Nous imprimons cette garantie sur chaque bouteille

Il a effectué une guérison dans 93 p.c. des cas pour lesquels il a été mis à l'épreuve.

Le Tonic "93" de Rexall pour les cheveux est insurpassable, et nous pensons, dans chaque cas particulier, il est le meilleur de tous les remèdes connus pour ce dont il est prescrit. Nous nous engageons à essayer cette préparation à notre risque. Certainement que nous ne connaissons pas de meilleure garantie que celle que nous vous donnons. Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall à Morinville qu'à notre magasin. La Pharmacie Hamilton.

GLEICHEN, ALTA.

Gleichen, 23 fév. '12

Née le 18 février de Charles Edouard Masse et de Helen Atherton, Marie-Anne Amella Philomène a été baptisée à Gleichen le 21 du même mois. Parrain : Joseph Massé et marraine Dame Th. Plante.

Le 19 février Rose Marion, épouse de Georges Desjardins a été inhumée en présence d'un grand nombre de parents et amis au cimetière de Gleichen. Elle est décédée le 16 à l'hôpital de Calgary après 3 semaines de maladie. Elle laisse son mari et cinq enfants. R. I. P.

PENSEES

Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas.

L'admiration, comme la flamme diminue dès qu'elle n'augmente plus.

HAVE YOU SERIOUSLY CONSIDERED The Unequaled Opportunities Being Offered At The BONA FIDE CLOSING OUT SALE

WE ARE CONSTANTLY MEETING WITH FRESH SURPRISES IN THIS STOCK AND AMONG THEM WAS THE DISCOVERY OF A LOT OF TRIPLE PLATED GOLD JEWELRY LAID AWAY ON THE UPPER SHELVES. THIS INCLUDES BEAUTY PINS, SCARF PINS, BARRETTE CUFF BUTTONS SLEEVE BUTTONS, WATCH CHARMS, SECRET SOCIETY BUTTONS, GOLD CHAINS, ETC., IN GREAT VARIETY. THESE OF COURSE WERE NOT OFFERED DURING OUR PREVIOUS DAYS OF SALE AND WE HAVE NOW SLASHED THE ENTIRE LOT TO LESS THAN COST. Ask to see them.

SMOKERS ARTICLES

FRENCH BRIAR PIPES	\$1.25 and \$1.60 now	0.75
" " "	.75	.40
" " "	.75	.30
" " "	.25	.15
TOBACCO		

TOOTH BRUSHES	Now each	.10
RAZOR STRAPS	\$1.00 now	.50

Special for Friday, March 1st.

12.00 A. M. to 2.00 P. M.	
25¢ WASH BOILERS	\$1.25..
THE SUPPLY IS LIMITED	

Special for Saturday, March 2

12 A. M. to 2 P. M. ONLY	
PAINT QUARTS	.75 special .50
PAINT PINTS	.40 special .25
BRIGHTEN UP	

NOW IN FULL AND FURIOUS SWING AT E. H. WARD GENERAL MERCHANDISE STORE. THOUSANDS HAVE ALREADY TAKEN ADVANTAGE OF THIS ONCE IN A LIFETIME CHANCE. THE PLACE HAS BEEN LITTERALLY PACKED DURING THE FOUR DAYS THE SALE HAS BEEN IN PROGRESS BY RAGER ENTHUSIASTIC BARGAIN HUNTERS WHOSE SATISFIED FACES AND EXPRESSIONS OF SURPRISE AS WELL AS THE FACT THAT THEY RETURN AGAIN & AGAIN ATTEST MORE TRUTH TO OUR WORDS. EVERYTHING IS ON SALE JUST AS ADVERTISED AND THE AMOUNT OF BUSINESS HAS GREATLY EXCEEDED OUR HIGHEST EXPECTATIONS. WE FEEL EVERY ASSURANCE THAT AT THE WHIRLWIND RATE THE GOODS ARE BEING SWEEPED OUT, THE PLACE WILL BE COMPLETELY CLEARED UP LONG BEFORE THE EXPIRATION OF THE 13 DAYS COVERED BY THE CONTRACT. BUT TO MAKE ASSURANCE DOUBLY SURE AND "TURN THE BRIDGE BEHIND US" BY MAKING SUCH PRICES FOR THE BALANCE OF THE SALE THAT CANNOT BE RESISTED AND ONCE MORE CALL YOUR ATTENTION TO THE SPECIAL BARGAIN FEATURES.

Special, Monday, March 3

WHITE QUEENSWAVE	25 cents per dozen.	All sizes.
12 A. M. to 2 P. M. ONLY		

Special, Tuesday, March, 5

ANY IRON BED IN THE STORE UNDER \$8.00 value	for \$5.00
12 A. M. to 2 P. M. ONLY.	

IRON BEDS AND BED SPRINGS AT COST

KNIVES, RAZORS, CUTLERY

50 CENTS KNIVES now	.25
.75 " " "	.40
\$1.00 " " "	.50
1.50 " " "	now .75
\$1.50 RAZOR	for \$1.00
\$2.00 " " "	\$1.50
\$2.50 " " "	pour \$1.75

ALL CUTLERY, 50 P. C. OFF

A LOT OF FINE NEW MATTRESSES JUST IN ORDERED BEFORE MR WARD CONCLUDED TO CLOSE OUT. AT COST

GLASSWARE

ALSO OVERLOOKED UNTIL YESTERDAY AND LOCATED UPSTAIRS: BUTTER, SUGAR, CELERY AND INDIVIDUAL FRUIT DISHES, CAKE STANDS AND PITCHERS AT COST.

Special, Wednesday, March 6

YOUR CHOICE OF ANY WHIP UP TO .75cts	for .75
12 A. M. to 2 P. M. ONLY	

Special, Thursday March 7

YOUR CHOICE OF ANY PAIR OF CUFF BUTTONS IN THE STORE	for .25
12 A. M. to 2 P. M. ONLY	

Lewis & Bros.

L. L. PEARCE

30 Avenue Jasper Ouest Phone 2903

Tout le monde veut faire de l'argent. Tous désirent placer leur argent sur une proposition sûre et sensée.

Nous savons qu'il n'y a rien de meilleur que la belle subdivision ALLENDALE, située à moins d'un huitième de mille de l'avenue Whyte, à dix minutes de marche du bureau de poste. Avec améliorations comme les canaux d'égouts, les trottoirs, le téléphone, et au commencement de l'année, le tramway. Chaque lot est élevé, bien égoutté et uni. Pour un homme avec un capital limité, c'est une occasion unique. Nos termes de paiements sont les plus faciles de la ville.

ALLENDALE

N'exige qu'un petit capital. Les lots sont de

\$10.000

et plus. Le premier paiement \$10. et \$5.00 par mois. Venez nous voir et nous vous montrons, en automobile, notre propriété. Vous ne serez pas déçu. On parle français.

The Canadian Investment Co., Ltd.

30, Avenue Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

Les bœufs d'Alsace

Un soir que j'étais assis devant la porte d'une ferme alsacienne au long toit avançant, le fermier, qui causait avec moi depuis une heure, se leva à moitié et écouta le bruit d'un chariot invisible engagé dans les chemins de la forêt. Nous étions au pied des Vosges, séparés seulement par une prairie des hêtres de lisière, au-dessus desquels se pressaient, en montant les flèches noires des sapins. Les cris des charretiers la plainte de l'essieu, le piétinement et même il me semblait, le souille précipité des bœufs, nous arrivaient dans l'air froid qui coulait des montagnes. Mon hôte se souvint alors d'un jour déjà lointain et il dit :

— Vous entendez ? La pente est rude, là où l'attelage se démène. Puis, se rasseyant, mais sans la voix, il poursuivit :

— Moi, Monsieur, au temps français, je ne me suis pas battu, parce que la maladie me clouait au lit quand la guerre a éclaté. Mais pourtant j'ai rendu service à la France. En ce temps-là, Monsieur, les Prussiens tenaient tout le pays. Nous étions la rue où ils passaient pour aller écorcher la France. Un matin que je donnais à manger aux deux seuls bœufs que j'avais pu conserver par tous mes serviteurs étaient partis, un sous-officier d'artillerie entra dans ma ferme :

— Paysan, j'ai besoin de tes bœufs ! — Pourquoi faire ? — Tu vas le voir, dépêche-toi, le capitaine attend. Je pensai tout de suite qu'il s'agissait de faire franchir la montagne à des pièces de siège qu'on dirigeait sur Paris et vous comprenez, Monsieur, que je ne pouvais pas

combattre la France, même d'une manière-là. Pendant que j'entraînais dans l'étable, et que je déroulais dans mes mains les lanières de cuir qui assujétissent le joug aux cornes de nos bêtes, une idée me vint, et je la mis en exécution sans que le soldat pût s'en apercevoir. Quand nous fûmes rendus dans la sapinière, là-bas, nous vîmes en effet, un canon en détresse, que les chevaux, trop peu nombreux, ne pouvaient tirer sur la pente. L'officier me dit : "Attelle tes bœufs !" Je le fis. "En avant, maintenant !" Je saisis, comme j'ai coutume de le faire au départ du labour. Mais les bœufs tendirent à peine la chaîne, et ils s'arrêtèrent sans avoir donné leur effort. Je les piquai, ils ne bougèrent que de la croupe qui s'écartait de la ligne droite. L'officier allemand et les soldats frappèrent et blessèrent à coups de baïonnettes mes pauvres bœufs. Ils menacèrent de me faire fusiller, soupçonnant que j'avais un secret. Mais ils n'avaient pas un secret. Mais ils n'obtinrent rien ni d'eux, ni d'eux ni de moi. Je puis bien vous dire ce que j'avais fait. J'avais enjugué mes bœufs à l'envers ; j'avais mis à droite celui qui avait l'habitude d'être à gauche et à gauche celui qui avait l'habitude d'être à droite des lors ils ne voulaient plus tirer.

Et c'est ainsi que les bœufs d'Alsace ont refusé de faire passer les Vosges aux canons de la Prusse.

RENE BAZIN.

Sur les Femmes

Quoi qu'on en dise, une femme n'a pas à s'élever jusqu'à un homme : elle a, en réalité, à élever l'homme jusqu'à elle. Rien ne vaut le doux esprit féminin pour tamiser notre pensée, l'arrêter, la reposer, la filtrer, la rendre claire, la stériliser dans le sens pasteurien du mot.

Quels bons confesseurs, quels bons médecins que les femmes, si elles voulaient ! On trouverait plus d'unction plus d'adresse à découvrir la blessure d'une âme, quelle douceur de soins ! Comme elles excellent à développer peu à peu la confiance d'un homme, cette confiance nécessaire pour approcher les âmes et sans laquelle la vie reste en l'air !

On dévorait tout Platon et tout Schopenhauer sans y trouver le quart de la philosophie pratique qui peut tenir dans un petit cerveau de femme. Leur sensibilité guidera leur raison, et elles ont sur nous l'immense supériorité de savoir consoler, parce qu'elles ont celle de savoir souffrir. Elles paraissent gaies quoique oppressées de soucis, brillantes quoique en lisière dans une ornière pesante et tenace, des papillons quoique sur terre, fortes quoique faibles, pudiques quoique livrées aux plus dures réalités, belles quoique malades, jeunes, quoique d'âme vieillie.

Toutes, jeunes ou vieilles, froides ou passionnées, vachères ou duchesses toutes semblables (à moins qu'une vie factice ne

les ait trop profondément écrasées), elles démentent et entendent une note unique, la note du cœur, du caillon de la route jusqu'aux nuages, partout il y a pour elles un flottement de lumière et d'héroïsme. Elles vivent dans une atmosphère dorée ardente, respirant la poussière des hommes.

On s'est trompé en comparant les femmes aux hommes et en les jugeant inférieures parce qu'elles ne font pas de choses soi-disant rectilignes, comme la politique. Mais il faut reconnaître qu'elles ont des qualités maîtresses d'art et de sensibilité.

Les fleurs doivent naître sous leurs pas ; mais les fleurs ne naissent pas toutes seules, Fénélon, Fleury, Dupanloup, bien d'autres, encore l'ont déjà dit il n'y aurait qu'à reprendre cette tradition : il faut que l'éducation des femmes repose avant tout sur le développement de la conscience de la sensibilité et par conséquent, sur l'idée de liberté.

On fait diverses objections. Développer la sensibilité des femmes, dira-t-on, n'est-ce pas développer un côté faible ? Elles ne sont déjà que trop impressionnables. Il y en a qui changent, d'une minute à l'autre, de physionomie, de sentiment, d'idée. En les abordant on ne sait jamais qui on va trouver. Il n'y a de constant que leur inconstance. Elles rient d'un œil et pleurent de l'autre. Si vous vous hasardez à émettre aujourd'hui l'idée qu'elles soutenaient hier, elles vous regardent avec défiance : cette idée leur paraît suspecte venant de vous. Elles s'impatientent aisément comme chacun sait ; elles s'irritent ; vives pour un détail minime, faibles dans les cas importants... Est-ce là un sens à développer ?

Il est facile de répondre que non, mais qu'il faut au manque d'éducation de la sensibilité. Les enfants aussi sont capricieux ! Mais si sévère qu'on puisse se montrer pour les femmes, on reconnaîtra, je crois, que sous leurs apparentes variations, elles sont capables de sentiments plus stables que les nôtres. Elles n'oublient pas. Il y a chez elles des affections étrangement profondes. Beaucoup d'innombrables femmes ont le courage que nous avons le moins : celui de sacrifier sa vie sans phrases, avec ténacité, non pas pour détruire d'autres vies, mais pour en édifier.

R. LA CLAVIERE.

UNE DECOUVERTE

La presse londonnienne s'intéresse beaucoup à la découverte que vient de faire un médecin allemand, le professeur Spalteholz, employé de deux grands hôpitaux chimiques organiques compliqués, ce médecin rendrait, le corps humain transparent après la mort.

Le "Daily Mirror" dit : "Il résulte de cette découverte que l'autopsie va devenir inutile. Le procédé du docteur Spalteholz ne rend pas seulement transparent le corps mais aussi les os, révélant le mécanisme entier de la vie humaine."

ALBERTA HOTEL

Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. NATE CAMPBELL est déjà un de nos plus populaires concitoyens.

Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand.

Cuisine de première classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, éclairage moderne, écurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare.

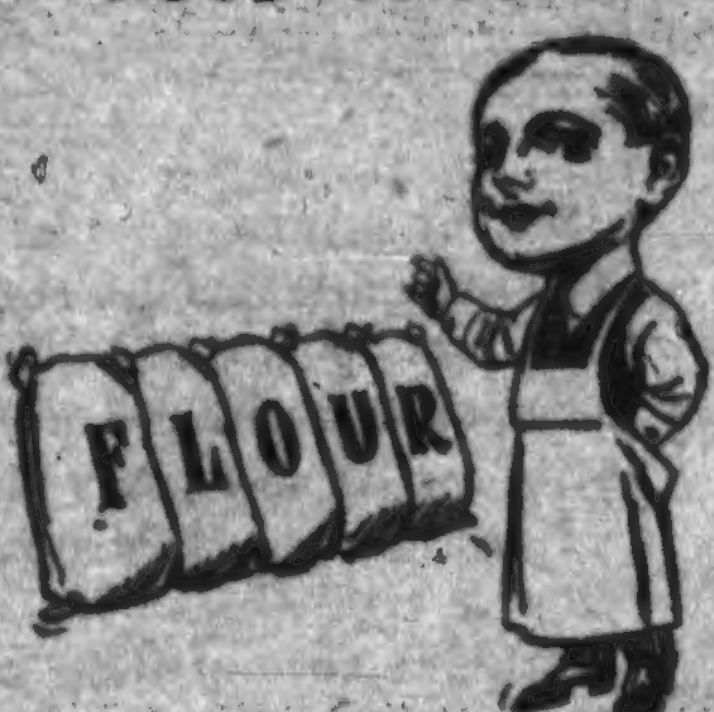
NOUS PROCLAMONS AVEC ORGUEIL

La qualité supérieure de notre FLEUR CAPITOL.

Essayez-la et soyez convaincus. Nous avons aussi d'autres marques telles que : la "Superior" et la "I Cader".

Rappelez-vous

Que nous sommes toujours prêts à acheter votre blé au plus haut prix du marché. Rendez-vous à notre établissement quand vous viendrez à Edmonton.



THE ALBERTA MILLING CO., LIMITED EDMONTON.

CANADIENS-FRANCAIS

Qui venez dans l'Ouest

Rendez-vous à Morinville chez

A. E. GAGNON

Le seul hôtel français de l'endroit

La série des annonces dans les journaux américains s'offre inépuisable. Voici la dernière qu'elle :

"Trouvé un gant en chevreau. Si son propriétaire veut bien se donner la peine d'apporter l'autre au bureau du journal, il obligera grandement la personne qui a trouvé le premier".

Etabli en 1886

Jackson Bros

Les célèbres Orfèvres et experts dans les Montres et Bijouteries

Inspecteurs de Montres pour le Grand Trunk Pacifique

JACKSON BROS

Coin des Avenues Jasper et Queen Phone 1747 EDMONTON Alta.

De blé de semence de l'Alaska à vendre. Ce blé merveilleux produit deux à trois fois autant qu'aucun autre blé à l'acre et restera mieux à la gelée qu'à la grêle ; se récolte plus à bon heure que le maïs, et le riz.

J. R. BOOTH, RAYMORE, SASK.

THE YALE HOTEL EDMONTON

Rob. McDonald, Prop.

Taux : \$2.00 par jour

Chambre avec Bain, \$2.50

Carte de Repas, \$8.00

Pension mensuelle (table seulement) \$30.00

F. G. HALDANE & Co.

agents d'immeubles propriétés rurales et de ville 356 Jasper Ave. E. Phone 1683 EDMONTON

BURK'S STUDIO

Photographe de première classe Phone 5957 127 Queens Av Phone 1651 EDMONTON

Envoyez-nous vos lettres à vendre

GILPIN & WOLD

308 JASPER AV. E. EDMONTON

SEMENCES, GRAINS, TREFLES & GAZONS

BLES DE PRINTEMPS : Marquis, Red Fife & Preston

BLES D'AUTOMNE. AVOINES : Regenerated, Banner

Abundance. Marchandise choisie. (PEDIGREE) : : :

A. E. POTTER Co., 231 Rue RICE EDMONTON

Ecrivez pour notre catalogue de 1912

D. In. 134

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Toute la soirée, nous avions discuté les avantages de l'Ouest canadien. Chrysologue soutenait, et avec raison que la région de Morinville offrait plus d'avantages au jeune homme travailleur et persévérant, que tout autre endroit des provinces nouvelles.

Enfin, s'écria-t-il, d'une voix de triomphe :

Nous avons vu des commis, Mis
Comme des princes
Minces,
Qui sont venus,
Nus
De leurs provinces.

Quoi d'étonnant, répliqua Zacharie, ces jeunes gens s'habillaient chez G. M. DESCHENES, le spécialiste en marchandise sèches et nouveautés de Morinville, qui donne une police d'assurance de belle apparence avec tout morceau de marchandises qui sort de son magasin, que ce soit un habit, une chemise un chapeau ou un col.

Nous nous séparâmes songeurs.

Les prix les plus hauts pour la crème sont payés par la Edmonton City Dairy Limited, qu'on se le dise.

Vendredi nous avions le plaisir de saluer MM. W. Gariépy, président de "La Progressive Printing Co." et A. Auger assistant inspecteur des Postes, d'Edmonton.

Ces messieurs après avoir visité le "Progrès" allèrent dîner à la campagne chez un de nos bons amis M. Chs Lajoie.

Le voyage qui se fit en auto fut charmant et l'hospitalité de M. et Mme Lajoie s'alliait à l'appétit des visiteurs ayant comme apéritif l'air vivifiant de Morinville.

Assistaient à ce dîner intime M. et Mad. Gariépy, M. et Mme H. Boissonneault, et M. A. Auger.

M. Lajoie eût le plaisir de rencontrer en M. A. Auger un vieil ami avec lequel il travailla il y a 30 ans au "Monde" de Montréal.

MM. L. Levasseur, P. Levasseur, F. Perron, N. Asselin, tous accompagnés de leurs épouses et MM. A. Perron, M. Morneau, L. MacDonald, O. Tessier, P. Coulombe, Jos. Bourgeois, N. Perron et A. Piquette étaient à Morinville samedi pour les funérailles de Mme Paul Auvé.

M. C. Bruyère de Légal était au milieu de nous cette semaine.

Chocolat pur, à la crème noire et toutes les sortes imaginables de bonbons.

Nous avons les plus exquis aux prix les plus bas à la Pharmacie Hamilton.

HEU Mme PAUL AUVE

Jeudi, le 22 courant disparaissait en la personne de Mme Paul Auvé, née Emma Perron, une femme modèle et dont les vertus ornaient sa maison de charmes nombreux.

La défunte épouse du plus ancien citoyen de Morinville, M. Paul Auvé est décédée à l'âge de 42 ans et 4 mois, victime d'une maladie de cœur.

Mère admirable, elle aidait depuis 22 ans son digne époux Morinville, le premier foyer, qui à l'honneur d'avoir fondé à Morinville, le premier foyer, puisqu'il était ici, 3 ans avant l'arrivée des premiers colons du curé Morin; elle fut la vraie femme de l'évangile et donna à son pays 12 enfants dont dix lui survivrent et pleurent une mère si bonne.

Les funérailles eurent lieu samedi et réunirent autour du tombeau de la morte toute la population de la région; jamais encore notre église n'avait vue pareille foule venir offrir un dernier hommage d'estime à une victime de l'implacable faucheuse.

Les porteurs étaient MM. Jos Dagenais, P. S. Gaudette, J. E. Chevalier, P. Gervais, E. Rivest et L. Deschenes.

Mme Auvé était dame de Ste-Anne et nous la trouvions toujours dévouée et une des premières quand il s'agissait d'organiser une œuvre de charité pour l'église ou autre cause noble et belle.

Curieuse coïncidence, la mère de la défunte, mourait jour pour jour, heure pour heure, il y a 13 ans.

Feu Mme Auvé laisse 3 frères : M. Fleuri Perron de St-Albert, Narcisse, du Lac La-Biche et Célestin de Port Williams.

"Progrès" s'unit à toutes sympathies de ses lecteurs à la population pour offrir les sympathies de ses lecteurs à M. Auvé et ses chers petits orphelins; dans ce deuil si cruel.

Nous crovons un devoir sacré de publier la liste des offrandes d'amis si nombreux, et faites pour le repos de l'âme de Mme Auvé, qui du ciel où sa belle couronne de mère chrétienne et vertueuse resplendit veillera encore sur un époux tant aimé et des enfants chéris.

BOUQUET SPIRITUEL

M. et Mme Levasseur, une grande messe, 2 chemins de croix, 5 chapelets. Mde L. Dagenais, 10 chapelets 2 communions et 3 chemins de croix. Mde P. S. Gaudette, 5 chapelets, 5 chemins de croix et 2 communions. Mde E. Rivest, 10 chapelets, 5 chemins de croix, et 2 communions. Mde A. Chevalier, 5 chapelets, 5 chemins de croix et une communion. Mlle Anna Gary, 6 chapelets, 3 chemins de croix; Mde A. Gingras, 15 chapelets, 1 grand'messe. Mde Léon Deschenes, 12 chapelets, 2 communions, Mde L. Vernies, 5 com-

Bon voyage à nos amis et puissent-ils revenir possesseurs des plus belles terres de cette région qui sera la terre féconde des grosses fortunes.

Les prix les plus hauts pour la crème sont payés par la Edmonton City Dairy Limited, qu'on se le dise.

M. J. A. McNeil 243 Jasper Ouest vous laisse à deviner ce qu'il vous fera dire dans cet espace la semaine prochaine.

Le 21 mars prochain aura lieu une initiation des nouveaux membres de la C.M.B.A. qu'on s'empresse d'entrer dans cette belle société de secours mutuels. Nous sommes dans l'obligation de remettre à la semaine prochaine une intéressante lettre qui traite de ce sujet important. L'assurance sur la vie.

NANTEL - LAURENCE

Un fils, aux yeux bleus, aux menottes roses est venu mardi, le 27 courant, enrichir et égayer le jeune ménage de notre rédacteur, M. J. A. Nantel.

M. Joseph, M. et Mme Laurence; ses grands-parents M. et Mme Mo'se Laurence de St-Jean de Matha sont parrain et marraine, du cher petit, et furent représentés par M. et Mme Noé Beaupré.

Nos félicitations à M. Nantel, il est plus que jamais pour le progrès... et cet ange blond sera pour lui et sa digne épouse un monde de joies douces et belles.

L'ADM'N'STR'AT'ON

REMERCIEMENTS

Les nombreux et confortables marques de sincères sympathies reçues de toute la population de Morinville et des environs à l'occasion du deuil qui nous a frappé si soudainement et si cruellement ont été un baume bien doux à nos cœurs. Nous remercions toutes les personnes qui rendirent un si beau témoignage d'estime et de considération à celle qui fut pour nous une compagne si dévouée et une mère si tendre.

LA FAMILLE AUVE.

BANQUE ROYALE DU CANADA

BUREAU CHEF MONTREAL P.Q.
Capital autorise, \$10,000,000 Capital paye, 6,200,000
Fond de reserve, 7,200,000

DEPARTEMENT D'EPARGNE. — Comptes ouverts sur dépôt d'UNE PIASTRE ou plus. Intérêt payé ou crédité le 30 juin et 31 décembre, au plus haut taux courant.

COMPTE COURANT. — En déposant votre argent en banque et payant avec des chèques, vous êtes assurés par le fait même de votre reçu, par l'endossement de la personne payée, et c'est aussi la meilleure méthode de Tenue de Livres.

Succursale de Morinville Voisin du "Morinville Store"
J. D. HAMILTON, Gerant

munions, 5 messes, 5 chapelets. Mde Katie Kieser, 5 communions, 5 messes, et 5 chapelets. Mde Jos. Gervais, 1 messe 1 communion. Mde E. Renault 2 messes, 10 chapelets et 2 communions. M. B. Croissetière une messe basse, Mde B. Croissetière, 2 communions, 5 chapelets. M. et Mde C. Dubia, 5 messes, 3 rosaires et 4 communions. Melle Eulia Croissetière 2 communions, 2 chapelets. M. Fleuri Perron, une grande messe. M. E. Gibeau, une messe. M. W. Deschenes, une messe, 3 chemins de croix et 10 chapelets.

M. Léon Levasseur, cinq messes. M. A. Depierpont, une messe. M. P. S. Gaudette, 1 grand'messe. M. Léon Deschêne 2 messes basses. M. Jos Dagenais, 5 chapelets. M. Jos Gervais 5 chapelets. M. Hector Ricard, 10 chapelets. M. Elie Ouellette, 5 chapelets. M. Elie Ouellette, 5 chapelets. M. Philémon Bergevin, 10 chapelets. M. Arthur Gervais, grand messe; M. J. D. F. Morin, 2 basses-messes. M. Emery Telher, 5 chapelets. Mde Arthur Gervais 10 chapelets; Mde Firmin Gervais, 20 chapelets, 1 communion; Mde Paradis, 15 chapelets du Sacré-cœur. Mde F. Morin, 10 chapelets, 2 communions. Mde Léon Levasseur, 1 rosaire. Mde Joseph Gibeau, 6 chapelets 6 communions. Alex. Perron, une grande messe. Les Dames de Ste-Anne 1 grand'messe.

ne sait que siffler lui-même.

PIE. — Cet oiseau d'espèce très commune, est quelquefois borgne et la réputation de crier comme un sourd.

RRUANT. — Vulgairement appelé Aristide.

PAON. — Zizi dans l'intimité quand il fait la roue. A donné son nom à une flûte, ce qu'on ne croirait pas à l'entendre.

CANE. — Femelle du canard; sert à faire du sucre et à casser les reins. Ouvrez les portes avec son bec...

On prépare maintenant, à Paris un congrès sérinophile, auquel doivent venir assister, parait-il, un grand nombre d'éleveurs de serins, français et étrangers.

L'élevage du serin remonte très haut et très loin, Anne de Bavière princesse de Condé, dit la Chronique avait une volière merveilleuse de ces jolis oiseaux voliers, desservie par un nombreux personnel sous la direction de M. Hervieux, qui portait le titre de gouverneur des serins de S.A.S. Madame la Princesse. C'est un titre comme un autre, recherché encore aujourd'hui partout où il y a des serins. Et il y en a partout, l'élevage du serin continue de passionner des milliers d'amateurs dans toutes les parties du monde. Il s'en fait un commerce considérable.

(Extrait de la "Semaine littéraire de Paris".)

UNE AUBAINE

Après le 1er mars la Cie Edmonton City Dairy écrira une nouvelle page dans l'histoire du beurre en payant aux fermiers pour leur crème 38 cents par livre de gras, et cela toutes dépenses d'expédition payées. Cette maison progressive donnera pour 60 jours, des canistres à ceux qui voudront essayer d'envoyer leur crème et voir les avantages uniques offerts par elle.

Qu'on se le dise cultivateurs de Morinville, de St-Albert et d'ailleurs, car il y a de l'argent dans l'air.

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées et marquées sur l'enveloppe: "Soumissions" et adressées au sousigné seront reçues jusqu'au 15 mars prochain pour la construction d'un Hotel à St-Albert, Alta. Les plans et les spécifications peuvent être vus au bureau du sousigné jusqu'au 4 mars 1912 et après cette date chez M. A. Harbort, à St-Albert, Alta.

La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

OMER ST-GERMAIN.
Morinville.

EXPOSITION DE SERINS

La dernière exposition parisienne que vient de faire le Grand Palais a été l'exposition fort intéressante: Il y avait un merle blanc.

Il y avait aussi des pancartes à toutes les cages fournissant les renseignements les plus précis et dont voici quelques échantillons:

ROSSIGNOL. — Oiseau assez répandu en France; on le trouve chez tous les serruriers. On le trouve aussi en Italie. C'est d'un rossignol, à ce qu'assure Shakespeare, que Roméo se servit pour pénétrer chez les Capulets, parents de Juliette.

MERLE. — L'un des plus affreux oiseaux que nous possédions dans nos pays. On dit souvent pas antonomase, en parlant d'un monsieur désagréable: un vilain merle. Habitué à être sifflé, ce dentirostre

NOUVEL ATELIER POUR AUTOMOBILES

Réparations garanties de toutes avaries quelconques d'Autos ou Magnétos par 2 ouvriers experts

SCHILLER & LACROSSE

anciens chefs d'atelier de la Locomotive Works Co. Montréal, Sections des autos. Prix modérés.

815, 3ème Rue, Edmonton. Paiement après satisfaction

UNE BROUETTEE



Une pleine brouette de bons outils pour les ouvriers et charpentiers, peut être obtenue à notre magasin. Occasion unique dans nos prix pour haches, couteaux acies, marteaux, etc., etc. Vous pouvez sauver beaucoup d'argent en achetant de nous

BRAKE BROS, 1220, Première Rue Phone 5314
En face du nouveau marché

LA BOURSE ET L'AVIS...

Amis lecteurs, ne payez pas votre abonnement car "LE PROGRES" se nourrit de l'air du temps; les employes sont payés avec des prières et enfin les piastres que vous nous devez sont trop pesantes pour que les sacs de malle de Sa Majesté entreprennent de nous les faire parvenir. . . .

BANQUE D'HOCHELAGA EDMONTON, ALTA.

Capital autorise, \$4,000,000.00
Capital paye, 2,500,000.00
Fonds de Reserves, 2,500,000.00

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.

Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux: Coin de l'Ave Jasper et la Troisième Rue
ALEX. LEFORT, Gerant